

Le traitement consista à lui faire respirer des vapeurs de créosote. Au début de ce traitement, la toux augmenta ainsi que l'expectoration. Les inhalations furent continuées chaque jour pendant 10 à 15 minutes. L'état général s'améliora fortement. La fébrilité disparut. Le poids du malade augmenta. Au mois d'août, on pouvait le considérer comme complètement guéri.

TRAITEMENT DE LA COUPEROSE PAR DES
INJECTIONS INTRADERMIQUES DE
FORMOL

M. le docteur J. T. McShane, (d'Indianapolis) est parvenu à guérir par des injections de formol une acné rosacée généralisée à toute la face, chez une femme âgée de trente ans. Notre confrère s'est servi d'une solution de 1 partie d'aldéhyde formique du commerce (à 40%) dans 100 parties d'eau. Il injectait en chaque point, dans l'épaisseur du derme, une demi-goutte ou une goutte toute entière de ce liquide. Quelques instants après on voyait apparaître autour de la piqûre une phlyctène semblable à une petite plaque d'articaire. A chaque séance, qui avait lieu une fois par semaine, M. McShane pratiquait le nombre d'injections nécessaire pour que toute la surface couperosée subit l'action de la solution formalinée. Après trois mois de ce traitement, la peau de la face avait pris un aspect tout à fait normal, et ce n'est que pendant les périodes cataméniales qu'il se produisait une légère rougeur du visage.

LA CHÉLIDOÏNE CONTRE LE CANCROÏDE DES
PAUPIÈRES ET DE LA FACE

Un confrère russe, M. le docteur V. Kraïsky (d'Ataki) a eu l'occasion de traiter quatre cas de cancroïde des paupières et de la face par l'application de tampons imbibés d'un mélange à parties égales d'extrait de grande chélidoïne (voir *Semaine Médicale*, 1896, Annexes, p. CLXII, et 1897, Annexes, p. CCXXVI) et de glycérine, ainsi que par des injections intraparenchymateuses de ce même liquide pratiquée au niveau des lé-

sions. Chez deux malades l'effet du traitement fut remarquable et rapide : les parties atteintes se séparèrent des tissus sains environnants sous forme d'eschares qui ne tardèrent pas à s'éliminer, après quoi les plaies se cicatrisèrent. Dans les deux autres cas le résultat fut également bon, mais on perdit les patients de vue avant que le traitement fût achevé. Il faut noter que chez ses quatre malades M. Kraïsky s'est abstenu d'administrer l'extrait de chélidoïne à l'intérieur.

TRAITEMENT DE LA MASTITE PAR DES APPLI-
CATIONS D'ICHTHYOL

D'après un médecin suisse, M. le docteur H. Naegeli-Akerblom (de Ruthi), un procédé de traitement très efficace de la mastite non encore suppurée consiste à badigeonner la région malade avec une solution à 30% d'ichtyol dans un mucilage de gomme arabique. L'application de ce mélange qui se dessèche rapidement en formant sur la peau une pellicule adhérente mais facile à enlever par simple lavage à l'eau tiède, aurait pour effet, lorsqu'elle est pratiquée assez tôt, d'empêcher la suppuration de se produire ou, au moins, de diminuer considérablement l'étendue de l'abcès mammaire.

LA RÉSECTION COSTALE DANS L'EMPHYÈME

En pratiquant l'opération d'Estlander, M. le docteur B. F. Curtis (de New-York) a coutume d'observer certaines règles qui, selon lui, contribueraient pour beaucoup au succès de cette intervention. Il fait une incision en T renversé, dont la barre transversale correspond à la côte située le plus bas parmi celles qu'on veut réséquer. Les deux lambeaux triangulaires ayant été inclinés en arrière, on sectionne les côtes, on explore avec le doigt la cavité pleurale, on excise toutes les parties végétantes de la plèvre, puis, après avoir fait la toilette de la poche pleurale, on introduit de la gaze iodoformée dans tous les culs-de-sac de la séreuse et enfin on bourre de tarlatane stérilisée le reste de la cavité. Par ce procédé de tam-